

L'homme médiocre aime les écrivains qui ne disent ni oui ni non sur aucune question, qui n'affirment rien, qui ménagent toutes les opinions contradictoires.

LE NICOLETAIN

ORGANE DE LA VILLE DE NICOLET ET DES COMTES DE NICOLET ET D'YAMASKA

ABONNEMENT :	
Un an	\$1.00
Six mois	.60
ETATS-UNIS :	
Un an	\$1.50
Six mois	1.00

Le Collège commercial de Victoriaville

En septembre 1905, le nouveau collège de Victoriaville était prêt. En dépit de pronostics pessimistes, malgré l'ouverture par les Frères des Ecoles Chrétiennes d'un pensionnat dans la ville d'Arthabaska, le collège de Victoriaville reçut trois cent cinquante élèves dont près de trois cents pensionnaires. Et le 28 novembre, Sa Grandeur Mgr J.-S.-H. Brunault, évêque de Nicolet, entouré de plus de trente prêtres, bénit solennellement le nouveau collège. L'Honorable M. Roy, Secrétaire de la Province, représenta le Gouvernement du Québec à la fête; MM. Laverge et Tourigny, députés au fédéral et au provincial l'accompagnaient.

Le nouveau collège, d'une sobre architecture moderne présentait un bel aspect avec ses 212 pieds de façade et ses deux ailes aussi longues, son rez-de-chaussée élevé et ses trois étages. Situé sur un terrain de 40 arpents, à cinq minutes de la station des lignes de Montréal, de Québec, des Trois-Rivières, de Sherbrooke et des Etats-Unis, muni de tout le confort et de tout l'outillage nécessaire à des étudiants, pourvu de vastes cours de polis parterres et de bosquets, cet établissement réunissait toutes les conditions d'une idéale maison d'études. Aussi sa réputation ira-t-elle grandissant et lui vaudra une inscription annuelle qui viendra à dépasser les 500. Ce sera l'âge d'or du collège commercial de Victoriaville, du C.C.V., comme on disait. Sous la sage et ferme direction des Frères Octavius, Théodose, Sébastien, Germain et Régis, et grâce aussi à la compétence de professeurs tout dévoués à la jeunesse canadienne-française ou franco-américaine qui le fréquentait, le C.C.V., ou V.C.C. comme l'appelaient les collégiens de langue anglaise, étendit sa renommée dans tout le Canada, aux Etats-Unis, jusqu'en Amérique Centrale et en Amérique du Sud.

Son cours d'études dit "commercial" assurait une belle culture variée et solide. Il comprenait deux divisions nommées le COURS FRANCAIS et le COURS ANGLAIS. Ces deux cours parallèles à programmes identiques poussaient bien au-delà du primaire le degré des études en religion, en langues, en histoire et géographie, en sciences et en mathématiques, en matières dites commerciales, sans négliger les beaux-arts. Avec les années, le cours français fut orienté vers les études secondaires modernes et le cours anglais vers le "classical High". Et, aux toutes dernières années avant la vente du collège une école d'arts et métiers y avait été établie.

A la formation intellectuelle s'ajoutait, au vieux collège comme on dit maintenant, la formation artistique et la formation physique. Aux annuelles séances qui donnaient les collégiens, fanfare, orchestre, grands chœurs, pianistes, violonistes, cornettistes, jeux de scène, tout était mis à contribution et obtenait le plus beau succès. Deux régiments de milice scolaire, avec équipement militaire, s'exerçaient à la manœuvre; et, les jours de grandes fêtes, apportaient leur élément de grandeur et de fierté. Divers autres organismes: Acéjicé, les cercles littéraires et de débats entre autres, aidèrent à la formation sociale des élèves. Et puis, des jeux variés bien organisés, et une nourriture toujours vantée par les étudiants, contribuaient à la bonne santé des élèves et au bon renom du collège.

Et le principal facteur de prospérité de toute maison d'éducation, la vivante et vivifiante pratique de notre sainte religion, régna à l'ancien collège de Victoriaville dans toute sa vigoureuse splendeur. Les chapelains, les abbés MacDonald, Brassard, Faucher, Béglise, Frigault, Paradis et Jolicœur rivalisèrent de zèle dévoué avec les Frères pour faire aimer et pratiquer la vie chrétienne. La Congrégation de la Bienheureuse Vierge Marie et la Ligue des Amis du Sacré-Coeur groupaient l'élite, c'est-à-dire la quasi totalité des collégiens, et les maintenaient dans la solide piété. Un cercle d'action catholique par ses mots d'ordre et ses services agissait pour le plus grand bien de la masse. Et la Communio fréquente ou quotidienne était à l'honneur.

Des anciens du C.C.V. font bonne figure dans tous les domaines de la vie sociale. Quelques-uns ont su gravir les sommets, tels le sénateur Jean-Marie Dessureault et le conseiller législatif Jean-Louis Baribeau. Et les registres de la maison révèlent que près de 50 prêtres et tout autant de Frères du Sacré-Coeur sont des anciens du C.C.V.; citons les anciens chapelains Messieurs les abbés Faucher et Jolicœur, et le cher Frère Gonzague, Assistant général. Oui, ils sont nombreux, nombreux ceux dont la vie jette du lustre sur leur alma mater.

Tout comme les anciens d'Arthabaska, ceux du C.C.V. ont une filiale affection, un profond attachement pour leur collège et pour leurs maîtres d'antan et pour leurs remplaçants. Il n'y a pas, à leur dire, de plus belle institution au monde que leur alma mater. C'est tout à l'honneur des Frères et des anciens qui ont su créer et conserver cet esprit de famille, esprit qui s'est toujours manifesté par l'entente cordiale entre les races, par le respect, l'entraide, la vraie charité chrétienne.

Le collège de Victoriaville vivait des jours glorieux. Des événements de toutes sortes avaient marqué les différentes étapes de son existence. En 1912 ce fut la célébration du jubilé d'or du cher Frère Octavius, directeur, et du chef Frère Justin, ancien directeur. En

(suite à la page 4)

Solennelle célébration des noces de diamant de l'Académie Commerciale de Nicolet

Les samedi et dimanche, 20 et 21 septembre 1947 seront des journées à jamais mémorables dans les annales historiques de l'Académie Commerciale des Frères des Ecoles Chrétiennes, de cette ville ainsi qu'au souvenir de tous les anciens élèves de cette institution qui ont assisté en grand nombre à la célébration des noces de diamant de cette Académie à Nicolet.

Ce fut le 20 septembre 1887 que les Frères des Ecoles Chrétiennes furent reçus à Nicolet par Mgr Elphège Gravel, premier évêque de Nicolet.

Institution essentiellement chrétienne, l'Académie Commerciale de Nicolet est mère d'une nombreuse famille. Ses enfants sont repandus dans tous les milieux soit au Canada, aux Etats-Unis et même en Europe. Plusieurs occupent des positions de premier ordre dans les sphères municipales, politiques, professionnelles et industrielles. Le personnel des Frères des Ecoles Chrétiennes donne l'enseignement à la jeunesse nicolétaine depuis maintenant 60 ans, dans l'édifice plus que centenaire de la rue St-Jean-Baptiste, sur les bords de la rivière Nicolet. Cette propriété appartenant alors au curé Brassard fut le berceau du vieux Séminaire de Nicolet jusqu'en 1890.

L'Académie Commerciale de Nicolet fut précédée de l'humble petite Ecole dont le début remonte à l'année 1797, c'est-à-dire à l'époque où le vénérable curé de Nicolet, Messire Louis-Marie Brassard, archi-prêtre, requérait le ministère du notaire A. Badeaux, des Trois-Rivières pour dicter son testament et ses dernières volontés au sujet de la fondation d'une école élémentaire qui s'apposait à Nicolet. Cette école élémentaire fut ouverte en 1801.

C'est en 1887, que Mgr Gravel, premier évêque de Nicolet, voulut établir une école académique sous la direction des Frères des Ecoles Chrétiennes pour remplacer l'ancienne école remontant à 1801.

Le contrat entre les Frères des Ecoles Chrétiennes et les commissaires d'écoles de la ville de Nicolet, fut signé à l'évêché de Nicolet, le 27 août 1887.

Le 16 septembre 1887, arrivaient les Frères Sigbert-King, directeur-fondateur de la maison et le Gyprien de Jesus, désigné à la gestion du temporel. Le 17 septembre, arrivait le frère Salomon de Jesus et le 20 du même mois, le personnel se complète du frère Régis-Agnatius et des frères Mamielin, Rainfroy et du frère Dominique comme préfet de discipline.

Ces fêtes organisées à l'occasion du 60^e anniversaire de l'arrivée des Frères des Ecoles Chrétiennes à Nicolet marquaient aussi l'anniversaire de deux autres événements, celui du 10^e anniversaire de la fondation de l'Amicale des anciens élèves de l'Académie Commerciale de Nicolet ainsi que le 60^e anniversaire de l'arrivée du Rév. Frère Dominique, l'un des fondateurs de cette Académie et qui y demeura jusqu'à ce jour. Le Rév. Frère Dominique qui a atteint maintenant sa 88^e année d'âge célébrait aussi sa 71^e année de vie religieuse. Celui-ci est le plus vieux Frère des Ecoles Chrétiennes du Canada.

L'invitation des officiers de l'Amicale et particulièrement du Rév. Frère Sébastien, principal organisateur de cette fête a été écoutée avec enthousiasme. Un grand nombre d'anciens élèves de toutes les parties du pays ont répondu à l'appel du frère Sébastien et sont venus prendre part aux fêtes de ces anniversaires.

Les fêtes se sont ouvertes, samedi soir, le 20 septembre couvrant par un concert boucané en la salle de réception de l'Académie. Ce concert était sous la présidence de M. Ubald Caron, commissaire d'écoles et échevin de la Ville de Nicolet ainsi que président de la Chambre de Commerce senior et Grand Chevalier du Conseil 1326 des Chevaliers de Colomb de Nicolet, ancien élève de l'Académie. Il fut pendant plusieurs années président de l'Amicale des Anciens de l'Académie. On remarquait aussi

aux premiers rangs, les RR. FF. Emilien, directeur de l'Académie Dominicque, l'un des héros de cette fête, MM. J.-Bpte Métivier, président de l'Amicale de l'Académie Jean Brassard, P.-A. Trahan, Rod. Camirand, Bruno Therrien, Raoul Blanchette, J.-O. Métivier, tous officiers de l'Amicale. La salle était littéralement remplie d'anciens élèves.

Le Rév. Frère Sébastien agissait comme maître de cérémonie.

M. J.-Bpte Métivier, président de l'Amicale, souhaita la plus cordiale bienvenue à tous les anciens et félicita le Rév. Frère Sébastien pour sa belle organisation.

L'orchestre du 60^e anniversaire composé de MM. Edgar Dolan, saxophone, Lucien Beauchemin, cornet, Paul Noël, cor, Robert Normand, trombone, Roméo Gauthier, clarinette, Bruno Desrosiers, clarinette, Jules Raiche, contrebasse, Maurice Pinard, alto, René Côté, alto et Herman Beauchemin, baryton, sous la direction de M. Robert Châtillon, avait pris place sur la scène et a fait entendre plusieurs morceaux qui lui ont attiré de vifs applaudissements. Les artistes invités étaient MM. Antonio Fleurent et Jean-Marc Denoncourt qui se sont fait entendre dans quelques duos de chant. M. Denis Duval sut souligner l'enthousiasme de l'assistance dans l'exécution de quelques danses de musique harmonica. M. Lucien Beauchemin exécuta un morceau de cornet. Toute l'assistance, sous la direction du frère Sébastien, interpréta les couplets d'un chant dédié au frère Dominique, héros de cette fête. Le pianiste était Mme Jos. Leblanc.

En terminant cette soirée, M. Ubald Caron, président de ce concert, offrit en son nom et au nom de tous les anciens élèves ses meilleurs vœux au Rév. Frère Dominique. Il rappelle différentes péripéties de sa vie écolière sous le règne du frère Dominique. Il lui souhaite de vivre encore longtemps afin que tous puissent fêter son centenaire. Il rend aussi hommage à MM. J.-H. Caron, de Montréal, J. Côté, de Louiseville et J. Beaudoin, de Nicolet, qui sont des élèves de 1887 et qui sont présents à ces fêtes. Il remercie tous ceux qui ont donné leur concours pour le succès de cette soirée.

Les cérémonies du dimanche, 21 septembre, débutèrent par un grand-messe pontificale chantée par Son Exc. Mgr A. Lafortune, évêques de Nicolet, à 10 heures a.m. en la cathédrale de Nicolet. Tous les anciens élèves prirent leur rang à l'Académie pour se rendre processionnellement à la cathédrale. Ils prirent place sur des sièges qui leur étaient réservés près de la balustrade.

Son Exc. Mgr Lafortune était accompagné au trône de MM. les chanoines P. Mayrand, curé de St-Frédéric de Drummondville, Robert Charland, supérieur du Séminaire de E. Lauzières, chancelier de l'évêché.

Son Exc. Mgr N.-A. Labrie, Vicaire Apostolique du Golfe St-Laurent, de passage à Nicolet, avait pris place sur le trône en face de l'évêque célébrant. Il était accompagné de M. l'abbé Geo.-Et. Roberge, économe de l'évêché, M. l'abbé J. Rouillard, secrétaire de l'évêché agissant comme maître de cérémonie.

Les diacres et sous-diacres d'office étaient MM. les abbés R. Dolan et Jean-Marie Grandmont, du séminaire de Nicolet et anciens élèves de l'Académie. Les servants au trône étaient MM. Jacques Lafabry, Raoul Blanchette, Nap. Duval et Rod. Duguay; les servants à l'autel étaient MM. J.-Chs Métivier, Robert Courchesne et Fernand Therrien; porte-croix, M. Emile Beauchemin, tous anciens élèves de l'Académie.

On remarquait au sanctuaire, M. l'abbé A. Dumas, curé de la cathédrale, le Rév. Père M. Cadieux, s.m.m., supérieur du Noviciat Montfortain de Nicolet avec plus de 25 novices montfortains, MM. les abbés A. Dumas, curé de la cathédrale, W. Roux, vicaire, ainsi que plusieurs autres membres du clergé,

tant du séminaire que de l'évêché.

Le sermon de circonstance fut prononcé par M. l'abbé Albertus Martin, directeur du séminaire de cette ville et aumônier de l'Amicale des Anciens élèves de l'Académie, lui-même ancien élève de cette Académie. Le prédicateur prit pour texte: "Celui qui me suit ne fait pas fausse route." Dans sa brève allocution, le prédicateur énuméra les mérites de ceux qui se consacrent à Dieu pour se dévouer à l'enseignement de la jeunesse. Il fait un historique de l'arrivée des Frères des Ecoles chrétiennes à Nicolet et démontre tout le dévouement dont ils ont fait preuve depuis leur arrivée à Nicolet et le bien qu'ils ont accompli chez la jeunesse.

La chorale, sous la direction de M. l'abbé J.-Bpte Mathieu, maître de chapelle, interpréta la messe n. partie de Dierix. M. l'abbé Th. Tessier, organiste, touchait l'orgue.

A 12 h. 30 p.m. un magnifique banquet était servi aux anciens élèves dans la salle de l'Académie sous la présidence de Mre Alfred Gaudet, avocat, maire de la ville de Nicolet, ancien élève de l'Académie. Plus de 200 anciens élèves prirent place aux tables.

On remarquait à la table d'honneur: Son Honneur le maire J.-A. Gaudet, de cette ville, M. le chanoine P. Mayrand, représentant de Son. Exc. Mgr Lafortune, évêque de Nicolet, les RR. Frères Magloire provincial et ancien professeur à Nicolet, Emilien, directeur actuel de l'Académie, Dominique, faisant partie du personnel de l'Académie depuis sa fondation en 1887, Maubertus qui a fait partie du personnel de l'Académie de 1893 à 1941, MM. J.-Bpte Métivier, président de l'Amicale des Anciens élèves, Mre P.-A. Trahan, MM. J. Brassard, Bruno Therrien, anciens présidents de l'Amicale, M. J.-H. Caron, de Montréal, élève de 1887 et ancien président de l'Amicale, M. G. Rivard, président de la Commission scolaire de la ville de Nicolet, M. U. Caron, échevin et commissaire d'écoles de cette ville ainsi que plusieurs autres officialités de l'Amicale.

Avant le dîner, M. J. Bpte Métivier, président de l'Amicale, qui agissait comme maître de cérémonie souhaita la plus cordiale bienvenue à tous les convives. Il se dit heureux de voir un aussi grand nombre d'anciens élèves de l'Académie de Nicolet prendre part à cette fête. Il adressa ses meilleurs vœux de bonheur et d'heureuse vieillesse aux RR. FF. Dominique et Maubertus les deux doyens de l'Académie de Nicolet.

Le service des tables avait été confié à mesdemoiselles Cécile Landry, Thérèse Geoffroi, Marie-Pauline Proulx, Jeanne d'Arc Aubry, Eva Raiche, Marie-Jeanne Bellerose, Ninette Talbot, Jacqueline Biron, Andrée Caron, Simone Lafond, Pauline Benoit, Denise Beauchemin, Colette Lampron, Madeleine Jacques et Marie-Jeanne Grenier.

Toutes ont reçu des félicitations pour leur magnifique service.

Avant de terminer le dîner, Son Honneur le maire J. A. Gaudet, de cette ville qui présidait ce banquet dit toute la joie qu'il éprouvait en présidant ce banquet des Anciens élèves de l'Académie Commerciale de FF. des Ecoles chrétiennes de Nicolet. Il rappelle le dévouement des Frères des Ecoles chrétiennes pour la jeunesse. Il félicite les organisateurs de ces fêtes et en particulier le Frère Sébastien qui a pris charge de cette organisation. S'adressant au Rév. Frère Dominique, Son Honneur le maire lui offre ses vœux ainsi que ceux de toute la population nicolétaine. Le Frère Dominique a mis à la disposition de la jeunesse ses 71 ans de vie religieuse, dit l'orateur, il lui a donné une formation qui lui a permis de réussir dans tous les domaines. Aussi après de si longues années de dévouement envers la jeunesse puisse le ciel prendre soin de votre vieillesse, noble vieillard. Mre Gaudet rappelle ensuite quelques péripéties de sa vie écolière à l'Académie et

souligne les bontés du Frère Dominique à l'égard des élèves de son temps. Il salue le Rév. Frère Maubertus qui fit partie du personnel de l'Académie pendant 48 ans. Il demande à tous les anciens élèves d'être toujours reconnaissants envers les Frères des Ecoles chrétiennes.

Le Rév. Frère Emilien, directeur de l'Académie salue avec joie les nombreux anciens élèves qui ont bien voulu venir prendre part à cette fête du 60^e anniversaire de l'arrivée des Frères des Ecoles chrétiennes à Nicolet. Ce spectacle ravive les courages. Il rappelle la mémoire des RR. FF. Sigbert, Régis, Tertullien, Magloire, aujourd'hui provincial, Antoine, Sigismond, Florent, Godfroy et Anselme qui furent à tour de rôle, les directeurs de l'Académie depuis sa fondation. Il félicite l'Amicale à l'occasion de ses 10 ans de fondation et lui souhaite longue vie. Il présente aussi ses vœux aux RR. FF. Dominique et Maubertus.

M. J. H. Caron, de Montréal, élève de 1887 à l'Académie constate avec peine que seulement 2 de ses compagnons de 1887 sont présents à cette fête. Tous les autres sont disparus. Il a toujours eu un attachement cordial à son Académie de Nicolet. Il a toujours eu un grand estime pour les Frères des Ecoles chrétiennes. Il termine en présentant ses vœux aux RR. FF. Dominique et Maubertus.

Invité à dire quelques mots, le Rév. Frère Dominique se dit très ému de l'estime que tous portent à son égard. C'est toujours une grande consolation pour lui de revoir dans ces réunions les figures qu'il a connues toutes jeunes et pour lesquelles il a toujours eu un attachement sans borne. Il rappelle quelques souvenirs de son arrivée à Nicolet en 1887. Il constate combien de générations ont passé dans cette Académie depuis sa fondation. Cette Académie a fourni des célébrités dans tous les domaines. Il remercie tous les anciens élèves pour les hommages qu'ils lui rendent à l'occasion de ses 88 ans et de ses 71 ans de vie religieuse.

M. G. Rivard, président de la Commission scolaire de la ville de Nicolet voit dans cette réunion une leçon de patriotisme et de dévouement. Tous sont venus chanter un hymne de reconnaissance à ceux qui se sont toujours dévoués à la cause de l'éducation des jeunes. Au nom des Commissaires scolaires de la ville de Nicolet, il présente ses hommages les plus respectueux aux RR. FF. des Ecoles Chrétiennes. Tous les anciens élèves ont raison d'être fiers de leurs anciens professeurs. C'est l'éducation qui est la base de l'avenir des enfants. L'éducation passe avant les richesses. Malheureusement la question de l'éducation n'est pas assez comprise par la population de nos jours. Il faut former des jeunes bien ouverts. C'est sur les bancs de l'école qu'on doit les forger. Il présente ses vœux et ceux de la Commission scolaire aux RR. FF. Dominique et Maubertus.

Avant de reprendre son siège, le président de la Commission scolaire reçoit la délégation des élèves actuels de l'Académie, représentée par les petits Simon Gervais et Gaston Lavertue qui sollicite un grand congé pour commémorer ces fêtes. Acquiesçant à leur demande et aux applaudissements de tous les élèves actuels de l'Académie, le président de la Commission scolaire leur accorde ce grand congé sollicité.

Le Rév. Frère Magloire, ex-directeur de l'Académie de Nicolet et aujourd'hui provincial du district de Québec dit que tous ceux qui ont fréquenté l'Académie de Nicolet lui ont fait honneur. Le nom du Rév. Frère Dominique est le premier sur cette liste d'honneur étant un des fondateurs et ayant toujours fait partie de son personnel depuis sa fondation. Il félicite aussi le Frère Maubertus qui fit partie du personnel de l'Académie de Nicolet pendant 48

(suite à la page 4)

Première fondation au Canada: Le Collège Saint-Louis-de-Gonzague d'Arthabaska

Au mois de mars 1872, les commissaires d'école d'Arthabaska, aujourd'hui Arthabaska, achetèrent la plus belle propriété de l'endroit, à l'intention d'y établir un collège commercial et d'en confier la direction à des religieux enseignants. Sur les instances de Monsieur le curé Suzor qu'une circonstance fortuite mais providentielle avait mis en relation avec les Frères du Sacré-Coeur établis au Sud des Etats-Unis depuis 1847, le Frère Norbert, Assistant général, en visite dans ce pays, délégua le Frère Cyrinus d'Indianapolis pour aller voir l'endroit et entendre les propositions.

Le délégué arriva le 14 août 1872. Deux jours après, les commissaires d'école, dont le président était M. Wilfrid Laurier plus tard Premier Ministre du Canada, décidèrent d'engager trois Frères professeurs et un Frère cuisinier. Les propositions du zèle curé et des commissaires furent acceptées par le Frère Athanas, Supérieur provincial.

Le 25 octobre 1872, le Frère Cyrinus revenait à Arthabaska en qualité de directeur de la nouvelle fondation. Il commença le 4 novembre à enseigner avec M. Félix Baril qui avait ouvert une classe en attendant l'arrivée des Frères. Le 10 novembre, le Frère Théophile et le Frère Edmond arrivèrent d'Indianapolis. Le 24 de ce même mois, le Frère Théodile, alors âgé de 18 ans, arrivait directement de France. Le personnel du nouveau collège était au complet: l'institution qui compte aujourd'hui 75 ans d'existence était fondée.

Les débats furent bien molestes. Le local mis à la disposition des Frères consistait en une maison de brique de 43 pieds de façade sur 33 de profondeur, avec une galerie couverte qui en faisait presque le tour. Cette maison avait deux étages, comme l'on dit au pays, et un toit à deux eaux fournissant un ample grenier. Elle avait été la résidence presque princière d'un Monsieur Wadleigh, anglais protestant.

Les événements les plus saillants de cette première année furent: la bénédiction de la maison par Monsieur l'abbé Olivier Caron administrateur du diocèse des Trois-Rivières en l'absence de Mgr Lafèche, parti pour Rome; l'arrivée du Frère Hugues, le 13 avril, comme professeur de la première classe; la visite du Frère Athanas, Provincial, au mois de mai.

Le nombre des élèves inscrits fut de 110, dont 4 pensionnaires, 42 demi-pensionnaires et 64 externes.

Pendant les vacances de 1873, une longue construction en bois qui servait de hangar et de remise fut exhaussée et aménagée en salle de récréation et en dortoir, afin de fournir un local suffisamment grand aux nombreux élèves.

En 1873-1874 on inscrivit 115 élèves, dont 21 pensionnaires. Le 23 septembre, Mgr Lafèche faisait sa première visite au collège. Quelques jours après, le personnel s'augmenta d'une unité: le Frère Némésius, serviteur, aide-cuisinier, balayeur et jardinier. Vers la fin d'avril, le Frère Cyrinus était remplacé par le Frère Henri (Vidal) et le Frère Hugues par le Frère Sauveur.

Les deux premières années des Frères du Sacré-Coeur au Canada furent un temps de pénibles labeurs et de grandes inconvénients: local trop exigé, pièces mal aménagées, trop grand nombre d'externes. Toutefois, leur dévouement fut à la hauteur des difficultés et leur esprit religieux fit le reste. D'ailleurs, le bon esprit des élèves et la sympathie que leur témoignait la population les encourageaient, les dédommageant même des privations qu'ils s'imposaient. Leur zèle, secondé par leurs bonnes méthodes d'enseignement, obtint des succès qui dépassaient les attentes des plus exigeants.

Les commissaires avaient offert aux Frères la maison et le terrain qui en dépendait, à condition que ces derniers bâtissent un collège et y enseignent un cours commercial. C'est au Frère Arnould, venu directement de France au commencement de l'année 1874,

lants de cette première année furent: la bénédiction de la maison par Monsieur l'abbé Olivier Caron administrateur du diocèse des Trois-Rivières en l'absence de Mgr Lafèche, parti pour Rome; l'arrivée du Frère Hugues, le 13 avril, comme professeur de la première classe; la visite du Frère Athanas, Provincial, au mois de mai.

Le nombre des élèves inscrits fut de 110, dont 4 pensionnaires, 42 demi-pensionnaires et 64 externes.

Pendant les vacances de 1873, une longue construction en bois qui servait de hangar et de remise fut exhaussée et aménagée en salle de récréation et en dortoir, afin de fournir un local suffisamment grand aux nombreux élèves.

En 1873-1874 on inscrivit 115 élèves, dont 21 pensionnaires. Le 23 septembre, Mgr Lafèche faisait sa première visite au collège. Quelques jours après, le personnel s'augmenta d'une unité: le Frère Némésius, serviteur, aide-cuisinier, balayeur et jardinier. Vers la fin d'avril, le Frère Cyrinus était remplacé par le Frère Henri (Vidal) et le Frère Hugues par le Frère Sauveur.

Les deux premières années des Frères du Sacré-Coeur au Canada furent un temps de pénibles labeurs et de grandes inconvénients: local trop exigé, pièces mal aménagées, trop grand nombre d'externes. Toutefois, leur dévouement fut à la hauteur des difficultés et leur esprit religieux fit le reste. D'ailleurs, le bon esprit des élèves et la sympathie que leur témoignait la population les encourageaient, les dédommageant même des privations qu'ils s'imposaient. Leur zèle, secondé par leurs bonnes méthodes d'enseignement, obtint des succès qui dépassaient les attentes des plus exigeants.

Les commissaires avaient offert aux Frères la maison et le terrain qui en dépendait, à condition que ces derniers bâtissent un collège et y enseignent un cours commercial. C'est au Frère Arnould, venu directement de France au commencement de l'année 1874,

(suite à la page 4)

Le nouveau collège de Victoriaville

Le C.C.V. n'était plus. Mais l'oeuvre commencée en 1872 à Arthabaska au collège Saint-Louis-de-Gonzague et qu'il avait si brillamment continuée à Victoriaville DEVAIT survivre. Il fallait bâtir et réorganiser. L'un des plus beaux sites de Victoriaville fut acheté et l'on se mit au travail. Les Frères David, Provincial; Gonzague, premier Conseiller; Sébastien, directeur; Germain, économe provincial, durent besogner vite, bien et ferme pour que le troisième collège puisse être parachevé pour l'ouverture des classes en septembre 1942.

Le 15 août 1941 eut lieu la cérémonie de la pose de la pierre angulaire.

Le 20 juin 1942, Son Excellence Mgr Albini Lafortune bénissait le nouveau collège qui avait surgi de terre en un an. La veille, Elle vait consacré les 3 autels.

Cette bénédiction du collège "SACRE-COEUR" donna lieu à une grand ralliement de plus de mille anciens et à d'imposantes démonstrations qui durèrent trois jours. Le sermon à la Messe pontificale fut prononcé par un ancien, le R. P. René Ducharme. La santé des maîtres, au banquet, fut portée par un autre ancien, M. Paul Rainville, conservateur du Musée de la Province à Québec. Le Surintendant Victor Doré représentait le Département de l'Instruction publique, et l'Honorable Conseiller législatif Jean-Louis Baribeau, ancien élève, le Gouvernement de Québec.

A cette occasion, les Frères David, provincial; Sébastien, directeur du collège; Régis, ancien directeur, trois éducateurs éminents, furent décorés de la Médaille du troisième Degré du Mérite scolaire.

Le vénééré Frère Théodile, âgé de 78 ans, l'un des quatre fondateurs du collège d'Arthabaska en 1872, était sans doute le témoins le plus heureux et le plus reconnaissant de cette époque.

Le Frère Médéric, directeur de "La Voie du C.C.V." avait été l'âme de ces splendides fêtes et en avait assuré le succès avec le Frère directeur Sébastien et le Frère Marc, secrétaire provincial.

La bénédiction du collège fut mentionnée dans les grands journaux par des articles fort louangeurs. Voici, sans références, quelques brefs extraits: "Une nouvelle

(suite à la page 3)

Octobre, mois du Rosaire

FLEURS ET "AVE"

Pour plaire à sa mère, l'enfant sait trouver en sa tendresse des trésors inépuisables.

Pour parler de sa mère, le fils bien né n'est jamais à bout de louanges.

Or, quand cette mère est la plus belle, la plus parfaite, la meilleure entre toutes, existe-t-il des paroles assez douces, assez expressives pour traduire dignement l'admiration de ce fils. Y a-t-il des dons assez précieux qu'il ne recherche pour les lui offrir.

Les amants mystiques de la mère incomparable de Jésus ont chanté en des hymnes inspirés, la gloire émanant de la Vierge très pure, de l'épouse unique en sa céleste chasteté, de la femme des douleurs, de la Reine des élus. Les uns, dans un saint enthousiasme, l'ont appelée "Maison d'or", "Arche d'alliance", "Étoile du matin". Cependant, combien nous semblent plus délicats, plus exquis encore les noms de "Rose mystérieuse", "Fleur de Jessé", "Lys de la vallée".

Comme une fleur, en effet, merveilleuse de beauté, elle a passé parmi les hommes, sans bruit, mais inondant la terre de l'arôme de toutes les vertus, que respireront avec délices toutes les générations.

Et lorsque l'âme béatifiée se fut détachée de ce corps sans tache, qui avait été le temple de Dieu même, la mort n'accomplit pas son oeuvre de destruction. La tradition rapporte qu'après quelques jours on trouva, dans le tombeau, au lieu des restes mortels de la Vierge-mère, un lit de roses. La dispensatrice des dons divins n'a-t-elle pas voulu indiquer par ce miracle sa prédilection pour les fleurs.

Offrons donc des fleurs à la reine du rosaire.

Hélas, me direz-vous, les beaux jours d'été s'en sont allés. Les parterres perdent leur éclat, leurs parures. Quelques chrysanthèmes persistent seuls; et leurs pétales s'envolent bientôt, poussés par le vent d'automne. Bientôt, ce sera la désolation de toute végétation. L'hiver viendra. Alors, durant de longs mois, pas même une fleurette pour nous sourire.

Sans doute. Avec vous, lecteurs, je pleure la mort de cette floraison, qui fut la joie des journées estivales à peine vécues. Cependant, il est des fleurs qui s'épanouissent au jardin de nos âmes; et ces fleurs sont celles de la prière.

Chaque "Ave" récité avec amour et recueillement, peut se transformer en une fleur merveilleuse, en une rose mystique, si nous l'offrons comme telle à la Reine du rosaire. Le chapelet ainsi égrené, peut devenir une magnifique guirlande fleurie.

Madame Camille DUGUAY.

De tout un peu

Un merveilleux moteur

Le coeur humain, de la grosseur du poing, est pratiquement une petite pompe. Cette pompe fonctionne 70 fois par minute, 4200 fois par heure, 100800 fois par jour, 36,792,000 fois par année et 2,575,440,000 fois en soixante-dix ans.

A chacun de ses battements, il lance en moyenne la valeur de 3 onces de sang dans la circulation,

1 1/2 gallon par minute, 90 gallons par heure, ou dix tonnes par jour.

Tout le sang, qui est d'environ 15 livres, passe toutes les deux ou trois minutes à travers le coeur. Ce petit organe déploie chaque jour une force capable d'élever 50 tonnes à une verge de hauteur. Pendant les soixante-dix ans de la vie d'un homme, cette merveilleuse petite pompe, sans un seul moment de répit, ni jour, ni nuit, débite l'énorme masse de plus de 300,000 verges cubes de sang.

Que de puissance dans ce petit moteur, et comme Dieu fait bien ce qu'il fait.

Les trois provinces canadiennes ; la province américaine

De 1847 à 1900, les Frères du Sacré-Coeur des Etats-Unis et du Canada ne formèrent qu'une seule province dont le territoire s'étendait du Golfe du Mexique au Fleuve Saint-Laurent. C'était la province américaine.

La PROVINCE D'ARTHABASKA fut érigée en 1900. Elle comprenait 170 profès et 17 établissements. De ces 17 établissements 14 étaient dans le Québec et 3 en Nouvelle-Angleterre; 2 dans l'Etat du New Hampshire et 1 dans celui du Rhode Island. Elle eut pour premier Supérieur le Frère Théodule, l'un des quatre ouvriers de la fondation en 1872.

On ne saurait exagérer le rôle important de ce pionnier qui fut l'humble et grand artisan des succès que célèbre ce glorieux 75e anniversaire de l'arrivée des Frères du Sacré-Coeur au Canada. Religieux de haute valeur, esprit ouvert et progressif, pédagogue averti, le Frère Théodule eut une administration caractérisée par la plus sage prévoyance et l'apostolat le plus fécond. Après un provincialat de douze ans, il devint Visiteur des deux provinces canadiennes, puis Supérieur de la Province de St-Hyacinthe et enfin Assistant général, ayant résidence à Renteria en Espagne. Après les six années de son assistance, il revint au Canada et employa les vigoureux jours de sa vieillesse, à Granby, à composer plus de 20 manuels scolaires qui furent tous approuvés par le Département de l'Instruction publique et lui valurent le titre de Docteur en Pédagogie de l'Université de Montréal. Il est l'auteur de "Les Frères du Sacré-Coeur au Canada", volume paru en 1936.

En 1921, la Province d'Arthabaska avait si bien progressé qu'elle avait plus que doublé le nombre de ses religieux. Elle se divisa pour créer la Province de Saint-Hyacinthe, gardant le territoire formé par les diocèses de Sherbrooke, Nicolet, Trois-Rivières, Québec, Chicoutimi et Rimouski avec un effectif de 15 établissements tous dans le Québec, et 183 profès.

Sous la prudente et apostolique direction des Frères Provinciaux Octavien, 1912-1915; Antoine, 1915-1922; Théodose, 1922-1925; David 1925-1934; David, 1934-1943; Gonzague, 1943-1946, tous dignes successeurs du Frère Théodule; tout alla si bien qu'en 1945 la Province comptait 720 profès et 62 établissements ainsi répartis: 48 dans le Québec; 5 aux Etats-Unis dans l'Etat du Maine, 8 dans l'île africaine de Madagascar et 1 à Santiago du Chili. Une nouvelle division s'imposait depuis quelques années, mais la guerre la retardait jusqu'à 1945, alors que la Province de Québec fut canoniquement érigée.

Actuellement, la Province d'Arthabaska, toujours béni du Sacré-Coeur redit sa reconnaissance par

ses 548 religieux oeuvrant dans 41 maisons aux quelque 13,000 élèves, et dans ses 5 maisons de formation où près de 300 recrues de choix se préparent intensément à la si noble tâche de religieux-éducateur.

La PROVINCE DE ST-HYACINTHE date de 1912. A sa naissance elle se nombrat ainsi: 14 établissements dont 11 dans le Québec, 2 dans le New Hampshire et 1 dans le Rhode Island aux Etats-Unis, et 155 profès.

Sous la sage et vigoureuse impulsion de ses Provinciaux, les Frères Laurent, 1912-1915; Théodule, 1915-1919; Louis-Edouard 1919-1928; Lucien, 1928-1937; Edmond, 1937-1939; Jean-Félix, 1939-1943; Josaphat, aujourd'hui Vicaire général, 1943-1946.

Il se fit de nombreuses fondations dans le Québec, en Nouvelle-Angleterre et dans l'est de l'Ontario. Et bientôt la Maison provinciale de St-Hyacinthe, l'ancien collège de deux ailes et d'une très belle chapelle, ne suffit plus à loger tout le monde. Il fallut agrandir de nouveau ou construire ailleurs.

Non loin de la route allant de Granby à Sherbrooke, les Frères érigèrent une nouvelle et splendide Maison provinciale qui fut bénite en 1932. Sise sur une colline aux portes de la progressive ville de Granby, elle est le point de mire de toute la région. Ses cours de récréation, ses bosquets, ses jardins et ses vergers en font un idéal endroit pour une maison de formation, de retraite pour les végétariens et de repos pour les malades ou les valetudinaires. Elle est aménagée selon les exigences du plus moderne progrès.

En 1945, les maisons du Massachussets, du Rhode Island, du New Hampshire furent détachées de l'obédience de St-Hyacinthe pour former la Province française de la Nouvelle-Angleterre.

A date, la Province de St-Hyacinthe, fille d'Arthabaska, a 539 profès, 54 novices, 135 juvénistes, 11,000 élèves, preuve que le Sacré-Coeur ne se laisse jamais vaincre en générosité.

La PROVINCE FRANCO-AMERICAINE de la Nouvelle-Angleterre est toute jeune, ayant été érigée en avril 1945 seulement. Le Frère Jean-Marie, le Supérieur provincial, dirige 151 religieux dont 16 scolastiques. Il y a 26 juvénistes et 14 novices. Cette province est déjà parfaitement organisée et ses 8 établissements vont de progrès en progrès.

La PROVINCE DE QUEBEC fut érigée le 8 septembre 1946. Elle reprend le territoire des diocèses de Québec au nord du St-Laurent, des Trois-Rivières, de Chicoutimi, de la Baie Comeau et d'Amos. Elle compte 19 établissements et 218 profès. Elle ouvrira un juvénat à Les Eboulements en septembre. Sa maison provinciale en construction à l'Ancienne Lorette, près Québec, sera occupée

à l'été de 1948. Deux Frères de cette jeune et déjà prospère province viennent de partir pour la colonie du Chili pour aider les cinq fondateurs de "La Esenela Ruiz Tagle" à Santiago.

Le Frère Emile, Provincial, et tous ses religieux, confiants dans les promesses de leur divin Patron, voient l'avenir sous un aspect



On vous les offre de nouveau... parce qu'elles ont fait votre affaire

Si plus d'un million de Canadiens ont acheté jusqu'ici des Obligations d'épargne du Canada, c'est qu'elles présentent de grands avantages. Elles vous ont permis d'économiser de façon sûre et méthodique.

Vous avez apprécié ces obligations, c'est pourquoi on vous offrira de nouveau l'occasion d'en acheter, c'est-à-dire d'économiser. Les Obligations d'épargne du Canada de la nouvelle émission se vendront au comptant ou par versements. Elles rapporteront 2 1/2% d'intérêts, et tout particulier pourra en posséder jusqu'à concurrence de \$1000.

Etablissez combien vous pouvez économiser au cours des prochains 12 mois et donnez votre commande d'Obligations le plus tôt possible.

En vente à partir du 14 octobre chez les courtiers en valeurs et dans les banques. On en achète aussi au moyen de retenues sur le salaire.

Les Obligations d'épargne du Canada

DEUXIÈME ÉMISSION

Qui épargne gagne

Causons "Hygiène" voulez-vous?

Nous avons déjà parlé dans nos deux premiers entretiens de l'opportunité pour tous de s'occuper d'hygiène; nous avons même fait ressortir le devoir qui incombe à tous de s'instruire sur cette matière; mais nous n'avons vraiment réalisé que nous avions des possibilités bien à notre portée dans ce domaine?... Avons-nous touché du doigt un seul point qui puisse nous indiquer une marche à suivre?... Je le crois. Cependant, si vous le voulez bien, je vous conduirai ce soir auprès d'un groupe de dames et messieurs qui, sans se douter qu'ils pourraient faire quelque chose pour améliorer la situation, savent très bien trouver et déplorer ce qui dans leur entourage peut être contraire aux lois de l'Hygiène.

Cour dans la cour de M. "Y". Tout ceci n'est que quelques exemples tirés au hasard pour vous démontrer que l'on ne fait pas toujours ce qui devrait être fait en de telles circonstances.

Comment pourrions-nous savoir ce qu'il faut faire?... C'est très simple:

Vous vivez en pays démocratique, ce qui signifie un pays où le gouvernement représente le public qui l'a élu, c'est-à-dire la majorité. Vous êtes donc un peuple libre!

Pourquoi alors, ce même peuple n'aurait-il pas le droit de faire entendre sa voix, non seulement sur des questions politiques, mais bien aussi sur des questions d'hygiène qui ont une portée nationale, puisqu'il s'agit là de sauvegarder non seulement sa propre santé, mais aussi celle de tout un village, de toute une région, de tout un pays.

Une once de bon sens vaut un quintal d'esprit, dit-on en Provençal. En effet, à quoi peut servir tout l'esprit du monde à celui qui

de plus, on ne vous parle aujourd'hui que de Comité et d'Association pour ci et pour ça... Pourquoi n'aurions-nous pas aussi un Comité de Santé Publique dans chacune de nos paroisses?... Avez-vous songé à tout le bien qu'un pareil groupement pourrait faire et à tout le bien aussi que chaque citoyen pourrait en retirer?... "L'Union fait la force." L'union de toutes les bonnes volontés dans ce domaine serait donc une force pour lutter contre tous les maux divers qui nous entourent et les causes diverses de la maladie et de la mortalité chez nous. Qu'en pensez-vous?...

luminium on peut produire trois fois plus d'articles qu'avec la même pesanteur de tous autres métaux.

luminium on peut produire trois fois plus d'articles qu'avec la même pesanteur de tous autres métaux.

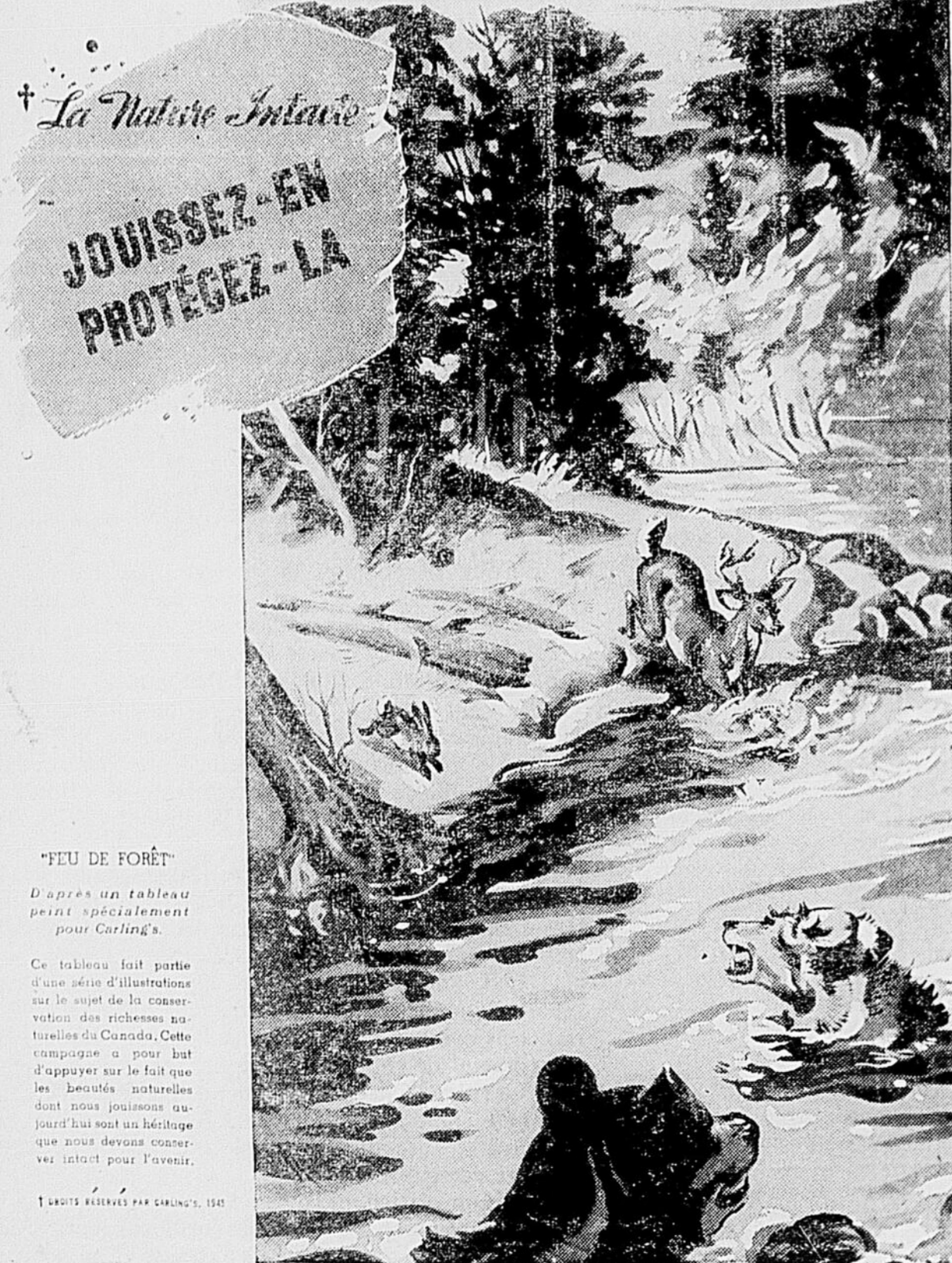
"Le feu de forêt—l'ennemi commun"

Le cri perçant d'un lapin se fait entendre au-dessus du sifflement des flammes qui dévorent de grandes épinettes comme si elles étaient des chiffons saturés d'huile. Un chevreuil éfaré bondit hors de la brousse et cherche la protection des eaux d'un petit lac où d'autres bêtes sauvages, oubliant de moindres périls, ont déjà trouvé refuge contre leur commun ennemi—le feu de forêt.

Précédées d'un tourbillon de flammèches, les flammes dévorent tout sur leur passage, ne laissant que des troncs calcinés et la désolation là où se dressait une riche forêt et où vivaient de nombreuses bêtes sauvages.

Une catastrophe qui est beaucoup trop fréquente dans le beau domaine forestier du Canada. Les statistiques indiquent qu'il y a chaque année une moyenne de 6,000 feux de forêt au Canada et qu'un seulement sur six doit son origine à des causes naturelles (tondre, etc.). Les autres sont causés par le fait de l'homme, et ils peuvent être prévenus.

Tout Canadien, en sa qualité d'actionnaire des richesses naturelles du Canada, doit considérer la conservation de cet héritage comme le plus vil de ses intérêts. La conservation concerne tous ceux qui s'intéressent au maintien de notre économie nationale et à notre prospérité future. Le succès des mesures de conservation dépend du support complet de tous les citoyens du Canada.



À LE VOIR ON S'APERÇOIT

pourquoi le

TABAC À CIGARETTES VOGUE

EST SI EN VOGUE

Haché fin et uniforme, il est d'une belle couleur que seul peut produire un mélange des meilleurs tabacs.

À LE ROULER on reconnaît sa haute qualité, car il se roule facilement en une cigarette bien ronde et bien ferme.

Magnifique fête patronale de la Société des Artisans à Montréal

La fête patronale de la Société célébrée avec éclat dimanche le 14 septembre. — Messe solennelle à l'église Saint-Vincent-Ferrier — Son Excellence Mgr Chaumont assiste au trône. — Causerie-concert le soir à la salle du Plateau. — La Société compte 87,000 sociétaires. — Immenses possibilités d'avenir. — Mot d'ordre du Président-Général, Me René Paré: "Des propagandistes partout d'ici 1950".

La Société des Artisans célébrait dimanche le 14 septembre, sa fête patronale. Une messe solennelle a été chantée en l'église Saint-Vincent-Ferrier, par M. l'abbé Rosaire Caron, curé de Ste-Madeleine d'Outremont, et aumônier général de la société, il était assisté de MM. les abbés Boisvert, vicaire à la paroisse, et André Dorion, comédien diacre et sous-diacre. Le R. P. Robert Bernier, S.J. a prononcé le sermon de circonstance.

Son Exc. Mgr Conrad Chaumont, évêque auxiliaire de Montréal, assistait au trône. Au cours de la messe il y eut distribution du pain bénit. La chorale, sous la direction de M. Aljutor Myre, a chanté la messe de Pèrosi. Les solistes étaient MM. Jean Robitaille, Ernest Garand, notaire, J.-P. Gratton et Armand Généreau, M. J.-E. Prud'homme touchait l'orgue.

La famille chrétienne

Comme la Société est placée sous le patronage de la Sainte-Famille, le Père Bernier a voulu dégager de la fête le sens de la famille chrétienne dont il aurait voulu en tracer un portrait, telle qu'elle apparaît aux yeux de Dieu. La famille, dit-il, est une des plus nobles choses créées basées sur le plus grand sentiment de l'amour. Il la compare à la trinité divine.

L'amour c'est la capacité de se donner soi-même. Quel beau spectacle du jeune qui donne la protection de sa force à une jeune fille; de même que la jeune fille qui consacre son dévouement à cet homme.

De par la pédagogie divine, se donnant l'un à l'autre, ils prennent un engagement de fidélité, et font l'apprentissage du don de soi, pour se donner au troisième: leur enfant. Vivant leur vie comme ils le doivent, ils atteignent à la sainteté. Leur récompense, nous, qui croyons, le savons, c'est la possession de Dieu, après leur mort.

La chorale, sous la direction de M. Adjutor Myre, a exécuté une messe de Pèrosi. M. J.-F. Prud'homme touchait l'orgue.

Officiers présents

On remarquait parmi les principaux officiers présents, Me René Paré, B.A., L.L.L., président de la Société. MM. Alfred Harvey, 1er vice-président; le Dr Arthur Leclerc, 2e vice-président; M. Zénon Barrette, 3e vice-président; le Dr Elzéar Hurtubise, MM. J.-A. Dupuis, J.-R. Lacasse, Euclide Desjarlais, directeur général, Alfred Valleraud, Félix Surprenant, Fernando Villenaire, Philippe Roy, Fernando Despins, notaire, J.-A. Plourde, L.-P. Erard, Jean-Louis Robitaille, L.-J. Marien, Georges Constantin, Me Jacques Perreault, J.-A.-W. Archambault, T. Poznansky, Ernest Gratton, cérémoniaire général, Roger Lalonde, Lorenzo Larouche, Lucien Kaltenback, William Monarque, commissaire, notaire général, et d'autres.

Le soir, en l'auditorium du Plateau, il y eut causerie-concert sous la présidence d'honneur de Me René Paré, qui a aussi prononcé la conférence. La partie musicale avait été confiée à Mlle Flibotte, M. Gerald Desmarais et le Quatuor Alouette. Au piano d'accompagnement, M. John Newmark. Le maître de cérémonie était M. Aljutor Myre, 1er vice-président général de la Société.

On remarquait la présence de M. Camillien Houde, maire de Montréal et de Mme Houde.

Me René Paré
Dans la causerie qu'il a prononcée, Me René Paré, le président général, a déclaré qu'au cours de cette journée les conventionnels se sont de nouveau penchés sur les affaires de leur Société. Le résultat est que la Société des Artisans continuera, dans la voie du progrès, à battre la marche.

Dans certains milieux, ajoute le conférencier, on se demande encore: "Où va la Société des Artisans?" Nous, Artisans, nous savons où nous allons. Nous savons que notre Société s'en va vers les grands sommets, nous savons que nous voulons être une Société grande, nombreuse, une société aussi parfaite que possible. Nous savons que notre désir et notre but ultime, c'est d'engranger dans notre grande et noble Société tous ceux qui sont de religion catholique et de langue et de culture française sur cette terre d'Amérique. Certes, notre ambition est grande, mais notre rêve n'est pas irréalisable. Nous savons aussi qu'avec de l'ordre, de la méthode, de la compétence, du travail et de la ténacité, nous finirons par faire de cet idéal d'aujourd'hui une grande et belle réalité".

Pour atteindre cette grande et belle réalité de demain, soutient Me Paré, il importe que, dans une circonstance comme celle-ci, nous interrompions la saine joie de nos divertissements de la famille, pour considérer le point de notre marche vers l'étoile, que nous considérons le chemin parcouru, mais aussi le travail qui nous reste à accomplir et les moyens dont nous disposons".

Le conférencier fait ensuite un retour sur le passé, afin dit-il, de "nous rendre bien compte du travail accompli, de l'ampleur du patrimoine qui est nôtre". Dans la pensée des fondateurs, dit le président, une seule idée prévalait: celle de faire de la Société, une société d'abord catholique et française. Ils la voulaient en suite riche de biens matériels non pas pour eux personnellement, mais uniquement à cause du bien que cela leur permettrait d'accomplir de l'aisance qu'ils pourraient, par elle, répandre parmi leurs compatriotes.

Les débuts ont été lents et difficiles, continue le conférencier, mais jamais, ni eux ni leurs successeurs ne se laisseront décourager par les difficultés et les misères d'une tâche quasi-impossible.

La Providence, dit Me Paré, a voulu que cette société survive, qu'elle prospère, qu'elle grandisse. 87,000 sociétaires

Aujourd'hui, continue le conférencier, nous sommes 87,000 sociétaires, porteurs d'assurances pour une somme de près de \$70 millions.

D'année en année, les moyens d'action ont été perfectionnés. Aujourd'hui, nous avons, dit le président, les systèmes d'assurances les plus modernes et les plus prometteurs de la protection de nos gens: vie entière, vie à paiements limités, rentes viagères, dotations, assurances-éducationnelles.

Le président dit ici que la Société veut consacrer encore quelques années à la tâche de couvrir le territoire de la Société d'une armée adéquate de propagandistes. D'ici 1950, dit-il, nous devrions y avoir réussi.

Possibilités d'avenir
Les possibilités, pour une Société comme celle des Artisans, sont presque illimitées, dit encore le conférencier. Il nous faut voir grand, car les besoins des nôtres sont grands, il faudra que la Société se répande dans tous nos milieux. Et le milieu propice à l'épanouissement des locaux, c'est la paroisse. La Société doit avoir des locaux dans toutes les paroisses canadiennes-françaises et franco-américaines.

La Société, précise le président, devra se mettre, de plus en plus, au service de la famille: le secours aux familles nombreuses, les luttes pour les familles qui ont des enfants, même les luttes pour que les familles aient des enfants, tout ce qui peut aider au développement de la famille: les logements, la vie rurale, la colonisation.

Nous voulons aussi, dit Me Paré, aider la jeunesse, surtout faire notre part pour l'éducation et l'instruction de nos jeunes. Une des oeuvres de la Société devrait être aussi d'organiser des visites d'amitié et de bonnes relations entre les divers groupes qui composent notre Société: Franco-Américains Acadiens, Franco-Ontariens, Canadiens-Français du Québec. Nous aurions tout à gagner d'organiser de pareilles relations.

Cette tâche n'est pas incompatible avec notre travail économique. Notre action sociale et patriotique serait, pour notre action économique, un appui merveilleux, une propagande de première valeur.

En terminant, le président général donne le mot d'ordre: des propagandistes partout, d'ici 1950. C'est là que doit porter le travail de tous les instants.

Après 17 années d'usage et sans aucune réparation les toitures en bardeaux d'aluminium à la ville d'Arvida, centre canadien de l'industrie de l'aluminium, montrent aucun signe de corrosion.

LE CIVISME

comprend beaucoup de petites choses!



Calfeutez votre maison pour épargner du combustible

Le gaspillage, sous toutes ses formes, est toujours une mauvaise habitude... et cela comprend le gaspillage de combustible qui existe dans une maison qui n'est pas bien calfeutée. L'hiver approche et le moment est venu de s'y préparer. Calfeutez les portes et les fenêtres... calfeutez la maison—partout où l'air froid pourrait entrer et la chaleur s'échapper. Si tout le monde pratique ce genre d'économie, il y aura du combustible pour tous les foyers canadiens. L'économie bien conçue et la prévention du gaspillage sont des points essentiels du civisme.

Vous pouvez participer à cet effort de service public. Prenez note de quelques petites choses qui, à votre avis, contribuent au civisme.

Publiée sous les auspices de

LA BRASSERIE BRADING

LIMITÉE

Cette série d'annonces est conçue dans le but d'aider à faire de votre localité le meilleur des endroits où vous puissiez vivre.

AGENTS OU VENDEURS

Une opportunité est offerte aux hommes de bonne volonté de travailler pour eux-mêmes dans leur propre district. Excellente rémunération et bon prospect pour le futur. Pour plus amples informations, adressez-vous à: **PRODUITS BLUE BRAND LTEE, 7227 rue Alexandra, MONTREAL.**

A VENDRE

Maison à vendre à 38, rue Montfette. Deux logements, un libre à l'acheteur. S'adresser à: **G.-H. BROCHU, 38, rue Arthur Victoriaville**

TERRE A VENDRE

Bonne terre à vendre à Loretteville, 7 milles de la ville de Québec. Bonne terre de 80 arpents drainée et épierrée, sur la route nationale. Chemins entretenus à l'année. Autos à toutes heures. Un mille de l'église et un quart de mille de l'école. Maison de brique de 14 pièces. Poursuite à l'huile. Grande grange et écurie 100 x 45 pieds. Porcherie moderne. Chambre à lait avec frigidaire neuf. Hangars, grange sur le milieu de la ferme. Caveau à légumes. Quatre ruisseaux traversent cette terre. Prix inférieur à la valeur réelle. \$28,000.00. Vente pour cause de maladie. S'adresser à: **J.-H. BOUTET, Loretteville P. Q.**

A VENDRE

Un beau manteau, cape, de fourrure, en lynx presque neuf. S'adresser à case postale 95 ou par téléphone No 465, Victoriaville. J.N.O.

BELLES CHAMBRES A LOUER

Deux belles chambres à louer. **TEL: 465 Victoriaville.**

A VENDRE

Un manteau de taupe et un autre de chat sauvage. Les deux presque neufs. S'adresser à: 148 Notre-Dame, Victoriaville. 9 oct.

FERME MODERNE

A vendre. A un mille de Richmond, Québec. 185 acres de bon sol, dont cent acres en culture. Excellente pour l'industrie laitière. Beau paysage et climat sec et autres élevages. Terrain Maison en brique solide, de onze pièces, entièrement renouvelée récemment. Electricité, eau courante. Système d'eau individuel. Deux réservoirs. Grange moderne avec équipement en acier qui a coûté \$5,000.00. Ameublement, machinerie et équipement de ferme. Cette propriété peut être idéale pour une demeure de convalescents club ou riche domaine. Prix complet: \$22,000. Pour plus de détails et photos, communiquez avec **D. R. McLaughlin, Sunny Vale Farm, Richmond, Québec. Tél: Richmond, 624-R-2.**

Le nouveau collège...

(suite de la 1ère page)

croix brille dans le ciel des Bois-Francis. L'un des plus beaux collèges de la Province dresse aujourd'hui sa masse de granit dans un site pittoresque et fait l'admiration de nombreux visiteurs...

"Le nouveau collège s'élève sur une éminence qui domine Victoriaville et les environs. Il est à 350 pieds de la route nationale qui va de Québec à Sherbrooke..."

"La propriété comprend 115 acres d'un terrain assez plat qui sera bientôt affecté à des vergers, des jardins, des mosquées et surtout à de vastes cours de récréation où pourra s'ébattre à loisir une joyeuse jeunesse..."

"La bâtisse est un immense édifice d'art moderne à l'aspect grandiose, d'une architecture à la fois sobre et hardie. L'effet réside surtout dans l'originalité de la svelte et longue flèche, les ailes ouvrant en retrait à 145 degrés, et dans la masse..."

"L'intérieur du collège est fini en matières incombustibles. On a tenu compte de toutes les exigences du confort et de l'hygiène. La lumière ruisselle dans chaque pièce et une ventilation adéquate y conserve l'air pur..."

"Quelques pièces retiennent beaucoup l'attention. Le grand hall d'entrée et l'escalier et les palloirs aux pilastres de marbre et les planchers aux dessins multicolores, se font accueillants. La chapelle aux lignes droites, sans colonnes, aux autels et à la table de communion de marbre sombre, est d'une riche sobriété. Il faudrait aussi décrire la salle académique au plancher incliné, la salle de récréation de 24 pieds de hauteur et sans colonnes, le laboratoire de chimie et l'amphithéâtre et physique, la haute et vaste et claire cuisine et ses dépendances..."

Le 8 septembre 1942, le collège Sacré-Coeur de Victoriaville ouvrait ses portes à plus de 400 pensionnaires qui furent répartis en 21 classes et 5 cours. Et, près de 600 furent refusés! Une nouvelle ère de prospérité s'annonçait. Malheureusement, le directeur, le Frère Sébastien, ne put assister à ce spectacle réconfortant: une paralysie de la langue le retenait à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska. Le 17 septembre il démissionna. Le Frère Fernand, sous-directeur, recueillit sa succession. L'institution métamorphosée s'organisa rapidement et les espérances ne furent pas déçues.

Après cinq ans de progrès continus, le nouveau et troisième collège est une maison d'éducation des plus

modernes dans le meilleur sens de l'expression, donnant à la jeunesse des cours d'études et des organismes répondant à toutes les exigences de l'époque.

Pour ce qui est strictement études, peu de collèges du Québec présentent une telle variété de cours: Cours Secondaire moderne, affilié à l'Université Laval, préparant à la plupart des Facultés universitaires; Cours Commercial de haute valeur; Cours Technique exigeant, après la 9e année, 4 ans d'études, de pratique d'atelier et en tout semblable à celui des grandes Ecoles techniques du Québec; Cours Anglais comprenant la section classique et le section commerciale des High Schools de la Province. Aussi, les diplômés de C.S.C. de Victoriaville font-ils déjà bonne figure aux universités, dans l'industrie, dans le commerce, dans tous les domaines.

Si jeune soit-il, le nouveau collège a déjà été témoin d'événements qu'il importe au moins de noter: réunions annuelles des anciens; visite officielle du sympathique Evêque du diocèse, Son Excellence Mgr Albini Lafortune de Nicolet; célébration en '43 du jubilé de diamant de la Congrégation sous la présidence de son fondateur, le vénéré Mgr Onil Milot, curé de Ste-Victoire de Victoriaville; nombreuses conférences par des célébrités tels que M. Esdras Minville, le R. P. Georges-Henri Lévesque, o.p.; le R. F. Stanislas, c.c.; le Docteur Cyrias Ouellet; M. Paul Rainville, en vue de la meilleure orientation des collégiens dans leurs études universitaires; brillantes séances annuelles; congrès pédagogique des Frères enseignants du diocèse sous la présidence de Son Excellence Mgr de Nicolet; adieux aux Frères Anthime et Valéry, membres du personnel, nommés pour une fondation au Chili; jubilé de diamant et d'or des Frères Zéphirin et Césaire, deux vétérans de l'oeuvre à Arthabaska, et leur départ pour la Maison provinciale d'Arthabaska où ils jouissent d'une retraite bien méritée.

Soixante-et-quinze ans ont passé. L'humble collège commercial de 1872 est devenu la grande institution d'enseignement secondaire et technique des Bois-Francis avec un nombre de collégiens et un personnel plus que décuplés. Ses anciens élèves se chiffrent à plus de 10,000. Dans tout le Canada et aux Etats-Unis, sa renommée ne cesse de grandir. Oui! le Sacré-Coeur a béni la Maison où l'image de son coeur est exposée et honorée.

AMETUR COR JESU!

CHAMBRES A LOUER

Deux belles chambres à louer dans une maison neuve et moderne, pouvant servir pour cuisinette et chambre pour couple sans enfant. S'adresser à 341 Notre-Dame, Victoriaville. 2 oct.

FEMME DE JOURNEE

Les personnes qui désirent employer une femme de journée pourront s'adresser à Madame Roger Talbot, 8 rue Poitras, Victoriaville. 9 oct.

AGENTS OU VENDEURS

Une opportunité vous est offerte de vous partir en affaires à votre propre compte. Ecrivez immédiatement tandis que nous avons encore de bons territoires. Produits Blue Brand Ltee, 7227 rue Alexandra, Montréal.

DEMANDE

Voyageur ou "jobber" pour vendre dans les magasins une marchandise bien annoncée dans toutes les principales villes. S'adresser à: **SUNRAY PRODUCTS, 503, rue Bisson, Montréal.**

FEMMES DEMANDEES

Femmes mariées, intelligentes, qui restent à Victoriaville, pour travailler à temps libre, en vue de connaître l'opinion publique. Entraînement pas nécessaire. Doivent être bilingues. Ecrire à case postale 95, Victoriaville.

LAFONDINN

Chambres touristes. — Voyageurs. — Proximité des gares. — Centres des grands magasins. — Maison tranquille, propre, confortable. Eau chaude et froide, bains.

ATTENTION SPECIALE

AUX RESERVATIONS.

Lafondinn

1006-12, Sherbrooke Ouest. Montréal.

ATTENTION

Soyez plus jolie Le Temps est Précieux, mais pas plus que votre Beauté et votre Charme. Employez les Produits **SUNRAY**

Crème nettoyante — Merveilleuse, laisse la peau propre, douce et lisse. Prix: 69; 4 onces \$1.00. Crème nourrissante — Riche, lubrifiante pour peau sèche ou normale. Prix: 2 oz. \$5; 4 oz. \$1.00. Savon liquide — Spécial, 75; 12 onces \$1.50. Lotion rafraichissante — excellente pour la peau. Prix: 35; 5 onces 75. Astringent — Prix 40 et 35. Masque facial — 5 minutes. Prix: 75 et \$1.50. Rouge à lèvres — Prix .95. Rouge — Prix .75. Poudre pour la figure — de marque spéciale. Prix: 85. Lotion pour les mains — Prix: 45. Désodorants — Prix 35 et 75. Shampoo — Pour chevelure sèche ou huileuse. Prix: 50 et \$1.10. Eau de toilette et Eau de Cologne — Prix: 55 et \$1.40. Parfums — 25 à \$3.10. Plusieurs autres produits de haute qualité. Si votre marchand local n'a pas nos produits, faites-nous en directement la demande: **SUNRAY PRODUCTS, 503, rue BISSON, MONTREAL.**

ATTENTION SPECIALE

AUX RESERVATIONS.

Lafondinn

1006-12, Sherbrooke Ouest. Montréal.

PROCUREZ-VOUS UNE BALAYEUSE

électrolux

La meilleure marque sur le marché.

Livraison immédiate.

Bruno Grégoire

Marchand des produits Electrolux.

344, Notre-Dame

VICTORIAVILLE

Jour d'Action de Grâce
BILLETS SPECIAUX
A PRIX REDUITS
PAR TRAIN
BILLET SIMPLE PLUS UN TIERS POUR L'ALLER ET LE RETOUR
ALLER: à compter de midi, vendredi le 10 octobre, à 2 h. p.m., lundi le 13 octobre.
RETOUR: départ pas plus tard que minuit, mardi le 14 octobre.
Consultez l'agent de billets de chemin de fer le plus rapproché pour renseignements et réservations.

CANADIEN NATIONAL

BLOCS DE CIMENT
Nous pouvons maintenant vous fournir les BLOCS DE CIMENT IMPERMEABLES en plus des blocs de ciment ordinaires. Tous nos blocs de ciment sont fabriqués avec des machines modernes. Ils sont de qualité supérieure, après analyse faite dans les laboratoires.

POUR CONSTRUCTION DE
Maisons, Garages, Manufactures, Magasins, Solages, etc., employez les BLOCS DE CIMENT, fabriqués par:

LOUIS ROY
VICTORIAVILLE. Tél: 212-111
(Route de Princeville à 1 mille de la ville)
24 juil.

Demandez toujours le
RENDEZ-VOUS DES VOYAGEURS
HOTEL MANOIR VICTORIA
Carignan & Caron, Prop., VICTORIAVILLE
Eau chaude et froide et téléphone dans les 80 chambres. Table de première classe, à prix modérés. Service courtis et empressé. Attention spéciale pour banquet ou réception.

